

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PLEUREUR MALGRÉ LUI

BILLARD-DEMONCEAU, EDME

Comédie — 1779

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

MONSIEUR JOVIAL	146 répliques
HÉRACLITE	33 répliques
MADAME JOVIAL	32 répliques
CASCARET	28 répliques
MADAME LOGE	24 répliques
CATAFALCUS	24 répliques
MONSIEUR BALCON	23 répliques
MONSIEUR PARTERRE	14 répliques

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE PLEUREUR MALGRÉ LUI.	5
-------------------------------------	----------

LE PLEUREUR MALGRÉ LUI.

SCÈNE PREMIÈRE

Jovial, Parterre, Loge, Balcon.

JOVIAL

Rhabillons, croyez-moi, le Théâtre à l'antique,
Qu'il prenne un ton moins dogmatique
Las de subtiliser le subtil Marivaux,
Des Rieurs plus naïfs devenons les rivaux ;
Dérobons au marasme un peuple d'hypocondres, 5
Aujourd'hui plus nombreux dans Paris que dans Londres ;
Laissons Milord en scène arriver tout exprès
Pour y broyer du noir, y planter des cyprès :
Moi, j'entends que de fleurs mes planches soient jonchées.
Mon Dialogue alerte, et mes pièces brochées : 10
Celle-ci, par exemple, aura ses partisans,
Si je dois être absous des sarcasmes plaisants :
Je puis tomber de haut, mais non point jusqu'à terre,
Attendu que pour moi j'aurai Monsieur Parterre.

PARTERRE

Oui, Monsieur Jovial, comptez sur votre ami ; 15
Je ne rends que pour vous mon sifflet endormi ;
Mais n'enguenillez point quelque farce grotesque,

Renvoyez, Don-Japhet avec la soldatesque ;
Suivez L'Enfant-Prodigue, Euphémon dans Cognac,
Et laissez dans Limoge un Monsieur Pourceaugnac ; 20
Donnez-moi, vous savez, là, du comi-tragique,
Chaussez, à mes souhaits, le Cothurne magique ;
J'aime en la Comédie Alec-ton, ses flambeaux,
La lampe sépulcrale et le spectre en lambeaux.

JOVIAL

Pour l'honneur de Momus j'avais juré d'écrire ; 25
Mais si vous décidez qu'il faille le proscrire,
Chassons-le du Théâtre, à coups de brodequin,
Dressons le catafalque au nez du Sieur Pasquin.

PARTERRE

C'est ainsi que vous seul gagnerez mon suffrage,
Que vous garantirez vos planches du naufrage ; 30
Songez que le Public, cet animal changeant,
Veut, pour se divertir, un spectacle affligeant :
Il faudra désormais que la journée entière
Vous hantiez avec moi.

JOVIAL

Quelque beau cimetière ! 35
Là, dégoûté du monde, affamé du trépas,
D'avance avec les morts, quels régals n'a-t-on pas ?
Qu'en dit Monsieur Balcon ? Madame, on vous néglige !

LOGE

Eh bien ! Concluriez-vous que l'on me désoblige,
Lorsqu'on veut me prouver que les derniers avis 40

Restent les plus présents et font les mieux suivis ?

JOVIAL

Je déchiffre à-peu-près le nom des personnages
Qui surprennent chez vous d'insignes patronages !

LOGE

Ce sont gens à la mode, et qu'elle a du fêter :
Plus d'un ciseau dateur s'obstine à les sculpter.

45

JOVIAL

Grand bien leur fasse ! À moi, ni marbres, ni statues,
Que par le zéphir même on verrait abattues :
Qu'un plâtre me figure et meuble un cabinet,
Mon buste affrontera celui de Poinsinet.
Et vous, Monsieur Balcon, quel charme vous attire ?
Est-ce un Auteur célèbre, égayant la satire,
Francaleu, Baliveau, Courez-vous Patelin,
Palaprat, Dufresny, Régnard et Poquelin ?

50

BALCON

Je ne les connais point.

JOVIAL

Iriez-vous d'ordinaire
Courir l'enterrement, le sombre luminaire,
Le lugubre Morphile ?

55

BALCON

Avec lui j'ai soupé,

J'aime à le voir plaintif, d'un crêpe enveloppé.

JOVIAL

Vous fréquentez d'ailleurs la dolente Artemise !
Nous verrons vos chagrins noyés dans la Tamise !

60

BALCON

J'incline en suicide.

JOVIAL

Il est divertissant !

BALCON

De la Tamise au Styx franchir le pas glissant,
C'est un jeu.

65

JOVIAL

Qui perd gagne ! Après la sépulture,
On dort, couché gratis, rien pour la couverture !

BALCON

Donnez-moi pour spectacle un amant ténébreux ;
Perdez-le en la forêt sur quelque mont scabreux ;
Faites qu'il soit jaloux, qu'il peine et se dépite,
Que du haut d'un rocher l'amour le précipite !

70

JOVIAL

Et son Iris témoin, retombe en pâmoison,
Recouvre ses esprits pour sabler du poison !

BALCON

L'arsenic.

JOVIAL

J'ai sur moi la drogue salutaire
Pour vous conduire en poste au trépas volontaire ;
Et s'il ne faut ici vous rien dissimuler,
Le mal qu'il vous plaira je puis l'inoculer :
Je veux que ma soubrette à votre choix finisse
Par le hoquet, la toux, le spleen, ou la jaunisse.

75

80

BALCON

Vous en déciderez. L'on s'évanouira !

JOVIAL

Sans secours, et fans rate, on s'épanouira !

BALCON

Point de rire impromptu !

JOVIAL

Fi donc ! Le rire ignoble
N'est bon que pour Grégoire, ivre de son vignoble !

85

BALCON

Des hélas, des soupirs, des cris, des hurlements !

JOVIAL

Calculons : du métier voilà quatre éléments !

BALCON

Des poignards, des fureurs.

JOVIAL

Oui, sans miséricorde,
J'évoque, à vos périls, les Enfers, la Discorde. 90
Et vous, Madame Loge, il faut vous contenter !
Je vous garde un valet prompt à se lamenter,
Qui tirant de sa poche un mouchoir pathétique,
Beugle jusqu'à rougir son col apoplectique :
On le phlébotomise, au plus vite, et Frontin 95
Débile et moribond, vous semble calotin !

LOGE

Il touche, il intéresse !

JOVIAL

On pourrait, quoiqu'on die,
Accoutumer au sang l'aimable Comédie :
Qu'en pensez-vous ? 100

LOGE

Ma foi, l'Anglais à cet égard
Nous donne un bel exemple, et son joueur hagard,
Outrant sa passion, sa fougue Britannique,
Sur la carte, ou le dé, perdrait son fils unique !
Le brelandier qu'en France adopta le tréteau, 105

Risque, pour tout potage, argent, bijou, manteau ;
Aussi dans un malheur n'attendez point qu'il forge
Le gentil coutelas dont lui même il s'égorge !

JOVIAL

Il lit Sénèque !

LOGE

Eh oui ! Mais revenons ; plaisez.

110

JOVIAL

C'est le point difficile !

LOGE

À vous des plus aisés :
Il suffit d'un roman, dont le héros timide
Ait toujours le coeur tendre et l'oeil toujours humide ;
Imaginez un Duc, au village amoureux,
J'obtiens de Nanette un soupir langoureux.

115

JOVIAL

Du corset d'étamine aussitôt dépouillée,
Voilà notre Duchesse en velours habillée !

LOGE

Blaise, ou quelqu'autre sot, l'admire en son pourpris.

JOVIAL

Le noble Gentilhomme eu devient plus épris !

120

LOGE

Dabord il l'épousait : une dame importante
Veut bisser le contrat, c'est sa mère, où sa tante.

JOVIAL

Grande altercation !

LOGE

Monseigneur triomphant
Dresse un lit nuptial pour la bénigne enfant :
Incidentez le fait, beaucoup de jalousie,
De furieux soupçons, une épître saisie,
Un rival que Nanette aura bien mitonné,
Et c'est, par quiproquo, son père époumoné.

125

JOVIAL

Pour mettre en action si commune aventure,
Faut-il à son esprit donner la tablature ?

130

LOGE

Non !

JOVIAL

Mais que de la scène on usurpe l'accès,
Sans être un beau rieur, on accroche un succès !

LOGE

Il n'est plus temps de rire, et votre Sganarelle
Avec nos Beverleys peut vider sa querelle.

135

BALCON

Quand le Théâtre change, il faut changer aussi !

PARTERRE

Vous le dites, Monsieur, nous le pensons ainsi.

LOGE

Nous voilà tous d'accord, preuve que nos idées,
N'en déplaise aux gloseurs, sont assez bien fondées ;
Preuve qu'il faut bannir le Mercure histrion,
Qui couche Jupiter au lit d'Amphitryon,
Et flatter, caresser le masque élégiaque,
Qui ferait de Panurge un hypocondriaque.

140

JOVIAL

[M]adame enfin m'éclairie, et je dois à son goût,
En Cuisinier moderne, apprêter le ragoût ;
Vous, Messieurs, trouvez bon que dans la solitude,
Entouré de tombeaux, rongé d'inquiétude,
Abîmé dans les pleurs, je songe à vous offrir
Un comique, en long deuil, que vous puissiez souffrir.

145

150

BALCON

Égorgez.

PARTERRE

Enterrez.

LOGE

Larmoyez.

JOVIAL

Belle affaire !

PARTERRE

Nous reviendrons savoir ce que vous savez faire.

155

SCÈNE II

JOVIAL

Pleurez, pleurez mes yeux, et fondez-vous en eau :
Ah ! Venez, Templiers, coulez-bas mon tonneau ;
J'ai du vin, du nectar ! Mais qu'il m'en reste goutte,
Je la savoure et puis, voyez ce qu'il m'en coûte !
Dans le vin, la gaieté, j'éclate, et mes acteurs
S'en vont communiquant leur joie aux spectateurs !
Que deviens-je ? Un Pasquin ! Gare à Monsieur Parterre !
On entend le sifflet de Paris à Nanterre.
Et vous, Monsieur Balcon, vous, la fleur des Marquis,
Amourachez du titre a menus frais acquis.
Pourriez-vous l'heure entière, assez mal employée,
Rire avec la canaille à gorge déployée !
Et vous, Madame Loge, aux Petites-Maisons
Vous m'installez sans doute, et pour juste raisons !
C'est une archifolie, en nos jours lamentables,
Que tenir vieux propos, tant soit peu délectables ;
Et si d'un grain de sel ils sont assaisonnés,
Il faudra qu'un gourmet les juge empoisonnés !

160

165

170

Tel qui des Romanciers fait son plus cher délice,
Le Public s'écriera que j'ose avec malice 175
Pleurer à ses dépens, et qu'à moi n'appartient
D'apostropher ainsi les Drames qu'il soutient ;
L'Écossaise et Freeport, d'autres, ce La Chaussée,
Dont la muse oratoire en chaire est exhaussée ;
Tandis qu'on va branchant nos habiles coquins, 180
Nos Daves, qui vendraient Chremès pour deux sequins ;
Tandis que ces matois... On frappe, qu'est-ce ? J'ouvre.

SCÈNE III

Héraclite, en habit brun, Jovial.

JOVIAL

Qu'on entre, avec respect ! Mon logis est un Louvre.

HÉRACLITE

Jovial, votre nom !

JOVIAL

Oui, fort gai, Dieu merci : 185
Mai sauriez-vous, Monsieur, où l'on vend du souci ?
J'en aurais grand besoin pour l'oeuvre dramatique,
Qu'en dépit du Crispin je rendrai chromatique :
Je ménage aux Rieurs un coup inattendu,
Ils verront sur ma scène un massacre étendu. 190

HÉRACLITE

Fort bien, vous êtes mime ?

JOVIAL

Oui, Monsieur, dont j'enrage.

HÉRACLITE

Qu'au métier mon exemple au moins vous encourage :
Je débute.

JOVIAL

Et quel jour ?

195

HÉRACLITE

Je viens m'en informer.

JOVIAL

Le jour qu'en la semaine il vous plaira nommer :
Dimanche.

HÉRACLITE

Volontiers.

JOVIAL

Joueriez-vous d'habitude
Les rôles douloureux ?

200

HÉRACLITE

J'en fais ma seule étude.

JOVIAL

Bon, vous amolliriez, par vos cris déchirants,
Le roc, le léopard, l'hydre et tous les tyrans !

HÉRACLITE

Je vous le dis, croyez ; dans le Pathos j'excelle,
Et la gaieté chez mol n'a que pâle étincelle.

205

JOVIAL

Bon, vous n'irez donc point rire avec des Scapins,
Tandis qu'il faut, chez nous, quitter leurs escarpins!

HÉRACLITE

Moi, rire, à votre avis, le monde est-il risible ?
Le vice, à vos regards, serait-il invisible,
Ou bien dans fa laideur si vous l'envisagez,
N'en souhaitez-vous point voir les hommes purgés ?
L'orgueil nous ravala, l'intérêt nous domine ;
Pour s'engraisser le monstre entretient la famine,
Partout les usuriers infestent l'Univers,
Qui n'est, comme un cachot, peuplé que de pervers.

210

215

JOVIAL *(à part)*

M'en voudrait-il ?

(Tirant un ample mouchoir.)

HÉRACLITE

Combien la vertu périlite !
J'en pleure avec raison.

Je m'appelle Héraclite.

220

JOVIAL

Héraclite ! Ô fortune ! Heureux événement !
C'est vous, c'est vous, Monsieur, du siècle l'ornement 1
Apprenez-moi, de grâce, à contrister la France,
À laisser mon Théâtre abattu de souffrance
Et que Monsieur Parterre, actif à m'applaudir,
Me claque et me reclaque, au point de m'assourdir.

225

HÉRACLITE

Je vous réponds de lui.

JOVIAL

Serait-il vraisemblable
Qu'il méconnut en vous son féal, son semblable,
Son oracle, son Dieu ?

230

HÉRACLITE

Tant qu'il fut baladin,
Qu'il poussa Mascarille à leurrer Trufaldin
Nous fûmes peu d'accord : aujourd'hui moins folâtre,
C'est de moi, seulement, qu'il paraît idolâtre ;
Ou s'il peut m'oublier, c'est pour mes sectateurs,
Du pauvre genre humain, tristes consolateurs,
Toujours lui remontrant, à l'instar d'un vrai sage,
Que la gloire est un songé, et la vie un passage.

235

JOVIAL

Vous prêchez comme un ange ! Avec votré talent
Je ferais, sans Minerve, un ouvrage excellent ;

240

Et je vois qu'à Momus Jovial infidèle,
Aurait dû vous choisir pour unique modèle.

HÉRACLITE

Je vous en garde un autre.

JOVIAL

Encor plus soucieux ?

HÉRACLITE

Jamais on n'a vu d'homme aussi noir sous les cieux :
Toujours sur l'avenir promenant qa pensée,
Fuyant des jeux, des bals, l'allégresse insensée,
Mort avant le trépas, il vit dans les tombeaux,
Appréhende l'aspect des jardins les plus beaux,
Jette un sombre coup d'oeil sur les fleurs printanières
Et la Parque voulut qu'il portât ses bannières.

245

250

JOVIAL

Voilà mon homme ! Oh, oui ! Chacun l'estimera,
Surtout nos Anglicans ! Son nom ?

HÉRACLITE

Vous charmera.

JOVIAL

Dites.

255

HÉRACLITE

Catafalcus.

JOVIAL

À ce nom seul j'expire :
Qu'on me plaque au cercueil, à mes vœux tout conspire !
Catafalcus ! Tel gnome engourdissait soudain
Le volatile esprit du plus léger mondain !
Mais parlons, s'il vous plaît : ce rare personnage,
Qui plus que vous, Monsieur, répugne au badinage,
Il est de vos amis !

260

HÉRACLITE

Mon intime.

(Héraclite s'incline.)

(Héraclite s'incline.)

JOVIAL

Écoutez,
L'instinct m'appelle encor vers les joyeusetés ;
Je compte infiniment sur vous pour le détruire ;
Mais la riante école où j'eus cœur à m'instruire,
Arnolphe et son Agnès, mes inclinations,
Reviennent faire obstacle aux lamentations :
Vous êtes, par état, fort propre à les contraindre,
Mais de moi-même enfin, que ne dois-je pas craindre,
Si dans Catafalcus je ne trouve un secours
Lui renforce, à mon gré, vos larmoyants discours !

265

270

HÉRACLITE

Vous serez satisfait, il me rejoint fur l'heure ;
Nous allons, à l'écart, marchander la demeure
Que tous deux, ce n'est qu'un, nous comptons habiter,
Si l'endroit taciturne invite à méditer,
Plus qu'à rire.

275

JOVIAL

Étouffons tous ces ris dont MOLIERE
Entrecoupe , au hasard, sa maxime écolière !
D'ineptes raisonneurs, en sa coulisse admis,
À ses enseignements, à ses dogmes soumis,
Perdent la gravité qui les caractérise
Et, toujours en éveil leur grelot martyrise !

280

285

HÉRACLITE

Croyez un Charlatan , Philosophe ancien ;
C'était, je me rappelle, Horace ou Lucien.

JOVIAL

L'un vaut l'autre, passons.

HÉRACLITE

Le couple, assez futile,
S'attache beaucoup plus au plaisant qu'à l'utile ;
Présente, en belle humeur, la morale aux humains.
Lui met la castagnette et la marotte en mains !

290

JOVIAL

Même avec la sagesse il badine, il gambade !

Il apprête à sa guise un banquet, une aubade !
Plutarque, singulier, l'affole au bal masqué
Épanche le vin grec dans son chef détraqué,
Déconcerte à la fois sa démarche, son flegme,
Et de la bouche d'or enivre l'apophtegme !

295

HÉRACLITE

Il mêle à son air grave un bizarre enjouement,
Un charme inconcevable, un étrange agrément...

300

JOVIAL

Qui déplaît ! Et partout la rendrait haïssable !

HÉRACLITE

La défigure au point qu'elle est méconnaissable !

(Héraclius s'incline.)

JOVIAL

Votre ennemi juté ; Démocrite odieux.,
Eut beau la revêtir d'un éclat radieux,
En faire, avec licence, un patron de peinture,
La montrer en Venus, détacher sa ceinture,
Elle allait, malgré lui, perdre tous ses attraits,
Si vous n'eussiez ridé sa face et ses portraits !
C'est à vous, Héraclite, à vous, que je révère,
Qu'il sied de l'embellir, avec un front sévère ;
Et dans Catafalcus, puissai-je encor la voir
Sous une image...

305

310

HÉRACLITE

Il vient.

JOVIAL

Je cours, le recevoir.

SCÈNE IV

Catafalcus, Jovial, Héraclite.

JOVIAL

Ah, Monsieur ! Agréez que dans cette embrassade,
Marqué d'une amitié franche, et non de passage,
J'accueille un des supports du poudreux monument,
Où je compte avec vous être gîté dûment.

315

CATAFALCUS D'UNE VOIX TÉNÉBREUSE

Tout passe, et le soleil disparaîtra : les mondes
Crouleront.

320

JOVIAL

Tôt ou tard !

CATAFALCUS

Leurs citoyens immondes,
Les uns à demi-nus, les autres surdoués,
Dans le vague des airs seront évaporés.
Comme un souffle !

325

CATAFALCUS

La nuit épaissira ses voiles,
Et l'Astrologue aux cieux cherchera des étoiles.

JOVIAL

Éclipse universelle ?

CATAFALCUS

À quoi tient l'univers ?

JOVIAL

À des fils !

330

CATAFALCUS

La nature, et mille objets divers,
Les rosiers, leurs boutons, les gentes bergerettes,
Les bocages discrets, témoins des amourettes,
Le rossignol, ses chants, Silvandre, ses troupeaux,
Corneille et ses Romains, Turenne et ses Drapeaux....

335

JOVIAL

Tout périrai !

CATAFALCUS

Le temps, divinité première,
Abat d'un même coup le Louvre et la chaumière.

JOVIAL

Les pâtres et les rois !

CATAFALCUS

Le plus fidèle ami

340

Contre tous les assauts tint mon coeur affermi ;

Ensemble nous vivions comme Oreste et Pylade,

J'étais sur le grabat pour peu qu'il fut malade.

JOVIAL

Aurait-il rendu l'âme ?

CATAFALCUS

Hélas ! J'ai vu tomber

345

Le sépulcral Hervey je faillis succomber.

JOVIAL

Pressante occasion !

CATAFALCUS

Dans ma douleur aiguë,

Dans un beau désespoir j'avalai la ciguë ;

Mais tandis qu'opérait le poison végétal

350

Mon factotum m'amène un médecin fatal,

Il rétablit chez moi l'équilibre organique.

JOVIAL

Vous déviez assommer le frater galehique !

CATAFALCUS

La mort nous est propice, ôte à l'humanité
Les maux, les passions, l'erreur, la vanité ;
Et des plus érudits bornant la connaissance,
Nous replonge au limon qui nous prêta naissance.

355

HÉRACLITE *(bas à Jovial)*

Eh bien ! Qu'en dites-vous ? Est-ce un homme ?

JOVIAL *(bas)*

Étonnant !

HÉRACLITE *(bas)*

Toujours près de sa fosse !

360

JOVIAL *(bas)*

Et jamais ricanant !

HÉRACLITE *(bas)*

Voyez comme en lui-même il se plaît à descendre !

JOVIAL *(bas)*

Il songe que nous trois sommes poussière et cendre !
Reviendra-t-il à nous votre intime ?

HÉRACLITE *(bas)*

Distrait,
Il voyage, isolé dans le pays abstrait ;

365

Mais son retour approche !

JOVIAL *(bas)*

Il faudra qu'il arrive,
À moins que de Caron il n'ait franchi la rive !

CATAFALCUS

Serviteur, Héraclite : en moi-même absorbé,
Je croyais au cercueil être déjà plombé :
Je m'éveille et vous cherche. Eh bien ! Le domicile ?

370

JOVIAL

À trouver, dès ce soir, sera peu difficile.

CATAFALCUS

Il nous en faudrait un éloigné du quartier,
Où les filles d'amour vaquent à leur métier.

375

HÉRACLITE

Quelque morne Chartreusc où l'on puisse en silence
Vaincre un désir brutal, malgré sa violence.

CATAFALCUS

Surmonter l'avarice et la soif des honneurs,
Pour lés Socrates même appas empoisonneurs.

HÉRACLITE

Où trouver sur la terre un bois, un habitacle,
Qui ne serve aux brigands d'odieux réceptacle ?

380

JOVIAL

Loin des Cartouchiens je possède un réduit,
Palais d'où le soleil fut par sombre éconduit ;
Qu'on entre dans la chambre, on frissonne, on recule,
Le jour qu'on y reçoit n'est qu'un faux crépuscule : 385
Des plus ternes couleurs les lambris vernissés
Présentent, pour tableaux, deux visages plissés,
Un triste Philosophe imbibé de ses larmes,
Dont le flux renaissant provoque les alarmes ;
Un autre solitaire, aux tombes retranché, 390
Sur le crâne du mort tient son oeil attaché.
Estimez-vous, Messieurs, que le manoir convienne,
Et que la chambre, obscure en sa faveur prévienne,
Je la livre à bon prix.

HÉRACLITE

Je l'accepte 395

CATAFALCUS

Attendons.

HÉRACLITE

Excusez, Jovial, grâces, si nous tardons.

CATAFALCUS

Où suis-je ? Jovial ! Quoi ! C'est l'Acteur en masque
Qui double incongrument Arlequin bergamasque !

JOVIAL

Non. 400

CATAFALCUS

Quoi ! C'est le pilier des Théâtres gaillards
Fléaux pour la jeunesse et pour les béquillards !

JOVIAL

Non.

CATAFALCUS

Quoi ! C'est le valet suivant la Comédie,
Où le Tartuffe a su blanchir la perfidie !

405

JOVIAL

Non ! C'est le romancier, de vapeurs consumé ;
C'est l'homme qui tout vif voudrait être inhumé ;
C'est le Malade enfin , non pas imaginaire,
Qui pour guérir ses maux postule un luminaire,
Un catafalque.

410

CATAFALCUS

Bon ! Vous voilà converti !
Vous quittez des rieurs le malheureux parti !

JOVIAL

Loin de suivre ardemment la nouveauté comique,
Je cours, tous les matins, l'école anatomique :
Sans répugnance aucune, avec facilité,
J'apprends combien la fibre a de fragilité ;
J'observe, en curieux, du cerveau la structure ;
Du corps en désarroi, j'assiste à l'ouverture,
Et, pour les disséqueurs j'ai tant d'affection,

415

Que j'offre mon viscère à la dissection.

420

CATAFALCUS

Je vous en félicite, et mon âme étonnée
Que la vôtre, Monsieur, au scalpel, soit tournée,
Vous jure amitié, foi, touchez-là, Jovial.

JOVIAL

Taisez mon nom, Falot, burlesque, trivial.

HÉRACLITE

Mais plus vous connaîtrez ses proches, sa personne
Moins vous soupçonnerez qu'à rire on les façonne.

425

JOVIAL

Ailleurs qu'en ma famille on peut chercher des gens
Pour qui les quolibets soient des besoins urgents ;
Qui s'endorment repus de farce, de parades,
De jeux, de carnavals, de folles mascarades !
J'y renonce, et me cloître.

430

HÉRACLITE

Il ira, sans mentir,
Creuser en Thébàide un trou pour s'y blottir.

JOVIAL

Oui, Messieurs, la tanière est mon dernier refuge,
Mon plus doux reposoir : que des cités transfuge,
Que souche des forêts, j'aïlle, loin des humains,
Faire amicalement aux ours mes baisemains !

435

(Héraclite s'incline.)

(Ils sortent se tenant embrassés.)

CATAFALCUS

Approuvez, en ce cas, que suivi d'Héraclite,
Précepteur éploré du monde hétéroclite,
J'aille avec doléance habiter les tombeaux.

440

JOVIAL

Courez, courez, Messieurs, des spectacles si beaux.

CATAFALCUS *(revenant avec Héraclite)*

S'il vous plaisait, ce soir, écorner mon fromage.

JOVIAL

Je soupe, à la guinguette.

HÉRACLITE

Ah ! Monsieur, quel dommage!

CATAFALCUS

Vous veniez, de bon oeil, dans ma salle à manger,
La momie...

445

JOVIAL

Avec elle on pourra me ranger :
Au carême prenant, donnez-moi la poularde ;
Que votre factotum ait soin qu'on l'entre-larde !

CATAFALCUS

Nous aurons pour convive un squelette.

450

JOVIAL

Au revoir.

CATAFALCUS

Songeons que la mort vient, et sachons la prévoir.

SCÈNE V

JOVIAL

Encore, par accident, deux rencontres pareilles,
Encor deux trépassés pendus à mes oreilles,
J'ose ici garantir mon succès théâtral,
Prendre avec mes égaux le verbe magistral,
Démontrer que ma piété, en pleurs épidémiques,
Exige, à tout le moins, vingt prix académiques,
Et qu'il me faut, à moi, des bronzes, des sculpteurs,
L'encens, l'apothéose, et mille adorateurs :
Fort bien, mais si je veux que l'on m'exalte aux nues,
Grossissons le torrent des larmes continues,
Enfaisons un prodige, un sujet merveilleux,
Qui terrasse un critique amer ou vétilleux ;
Y suis-je ? En doutez-vous ? Voyez comme on sanglote,
On risque diablement d'obstruer l'épiglotte !
Pour ce, j'ai des moyens. Ho-là, hé, Cascaret.

455

460

465

SCÈNE VI

Cascaret, Jovial.

JOVIAL

Divorce, une minute, avec le cabaret.

CASCARET

Je ne bois qu'à ma soif.

JOVIAL

Quittons les railleries ;
Des lieux, par trop suspects, tu fais tes galeries;
Mais brisons là dessus. Il te faut prestement
M'apporter un habit couleur d'enterrement,
Je figure au convoi du Pantagruéliste.

470

CASCARET

Lui ! défunt ! Ah !

475

JOVIAL

Je tiens le fait d'un nouvelliste
Plus sûr qu'un prognostic. Allons, pars donc, lourdaud,
Vite y tu restes là, planté comme un badaud.

CASCARET

Moi ! Je suis de Falaise, issu de la basoche ;
J'ai quelque sens commun épars dans ma caboche.

480

JOVIAL

Un crêpe à mon castor, très-long crêpe, entends-tu ?

CASCARET

Un autre, pour le deuil, aurait moins de vertu !

JOVIAL

Oui, mon cher, tu me plais, tu préviens mon idée :
Trouve-moi Frétillon, ma servante affidée.

CASCARET

Fille alerte !

485

JOVIAL

Et demande un juste-au-corps de veuf,
Des pleureuses, surtout.

CASCARET

Le drap plus vieux que neuf ;
La gueuserie attriste.

JOVIAL

En effet, ton costume
Pourra de mes chagrins accroître l'amertume.

490

CASCARET

Vous prenez donc plaisir à vous désespérer !

JOVIAL

Pars, te dis-je, ou bientôt j'en prends à t'atterrer.

CASCARET

Dussiez-vous d'un revers m'étendre sur la planche,
Déboîter ma rotule, ou disloquer ma hanche,
Je ne comprendrai point qu'aux désolations
Vous n'entremêliez pas les dissipations.

495

JOVIAL

Dieu m'en préserve ! Il faut que la douleur m'accable.

CASCARET

Vous le voulez, Monsieur, tenez-y par un câble.

JOVIAL

Las du monde insipide, il faut qu'à chaque instant
Je n'éprouve qu'ennui, que dégoût révoltant,
Que mon humeur fâcheuse, aigre, mélancolique,
Tourne en bile ma lymphe et tout mon hydraulique.

500

CASCARET

Aubaine à Diafoirus.

JOVIAL

Que mon coeur ulcéré
Soit, comme avec l'étau, par des spasmes serré,
Que de moi-même enfui l'Anglicisme s'empare,
Que j'abhorre mon être et que je m'en sépare.

505

CASCARET

À votre aise, employez le fer, le pistolet,
Coulez le plomb fondu dans votre cervelet, 510
Ou si vous l'aimez mieux, empestez la pilule,
Empêchez qu'ici bas votre engeance pullule :
J'oubliais la rivière, où par amusement,
Vous pouvez, eu belle eau, vous noyer proprement,
À moins qu'en la fureur dont l'accès vous emporte, 515
Vous n'alliez, haut et court, vous pendre à votre porte !
J'ai d'autres soins, je veille à vous bien décorer
Du fatal guenillon qu'il vous faut arborer.

SCÈNE VII

JOVIAL

Si j'enterrais ma femme ! Oh, oui ! La catastrophe
M'entrave à son caveau, du mien fort limitrophe, 520
Et je demeure en proie aux méditations
Qui peuvent m'affranchir des jubilations !
C'en est fait : tu péris, ma chère et digne épouse,
Toi, qui ne fus jamais criarde ni jalouse ;
Toi, qui toujours fidèle à mes déloyautés, 525
Idolâtrais l'époux félon à tes beautés ;
Toi, qui dans mon veuvage, à mes yeux survivante,
M'étouffe de plaisir, de douleur, d'épouvante :
Hélas ! J'ai tout perdu !... Bon, voici les tourments,
Les hélas, les soupirs, les cris, les hurlements : 530
Que ma salle en frémissse et que le ceintre en croule !
Qu'au milieu des plâtras l'un sur l'autre se roule,
Et sous les madriers que moi-même englouti
J'en sorte, sein et sauf, comme latte aplati !...

Mais tandis que j'englobe, avec grand tintamarre,
Le camail, le plumet, la jupe et la simarre,
Cascaret côte à côte avec ma Frétillon,
N'insulterait-il pas son chaste cotillon ?

535

SCÈNE VIII

Cascaret, Jovial.

CASCARET

Monsieur, j'ai peu tardé, voici tout l'équipage.

(Cascaret l'habille en pleureuse, et le coiffe d'un feutre à long crêpe.)

JOVIAL

Endossons-le, et bien vite, allons, sers-moi de page,

540

CASCARET

À mon regret.

JOVIAL

D'où vient ?

CASCARET

Vous savez !

JOVIAL

Tel habit

Te semble donc pour moi d'un sinistre acabit !

545

CASCARET

Si j'en étais porteur, chamarré de tristesse,
Tenez, j'aurais demain Lachésis pour hôtesse.

JOVIAL

Poltron !

CASCARET

En disconviens-je ? Ai-je un coeur de héros ?
Voit-on mon effigie, en marbre de Paros,
Reluire au piédestal ?

550

JOVIAL

Au gibet, en planchette,
On pourra bien la voir !

CASCARET

Si l'or ne la rachète !
J'ai du comptant, Monsieur!

555

JOVIAL

Grâce à plus d'un méchef !

(Montrant sa bague.)

CASCARET

J'ai l'escarboucle au doigt,
Les parfums sur le chef,
Le brocard au pourpoint, au côté la flamberge,

Les draps blancs chez Catin, le Bourgogne à l'auberge,
La bisque sur ma table, un parasite au bout,
Derrière et devant moi les échantons debout,
Les fluteurs sur l'estrade, un groupé symphoniste
Que je vous donne ici pour sublime harmoniste.

560

JOVIAL

Congédions l'orchestre. Ajuste mon collet,
Il me gêne.

565

CASCARET

Admirez votre attirail follet !

JOVIAL

Ta railles !

CASCARET

Se peut-il ?

JOVIAL

Voudrais-tu qu'en paillettes,
L'omoplate ennoblée avec des aiguillettes,
J'allasse à des convois, paré comme un Seigneur ?

570

CASCARET

Oui.

JOVIAL

Lâche mes cheveux.

CASCARET

Qu'en dira le baigneur ?

575

JOVIAL

Obéis.

(Il l'empoché.)

CASCARET

Aux cordons la bourse est accrochée,
Mais un tour de poignet, je rassure empochée.

JOVIAL

Tu m'arraches les crins ! Ahi.

CASCARET

J'y vais doucement.

580

JOVIAL

Comme un Palefrenier qui peigne sa jument.

CASCARET

Aussi pourquoi vouloir m'astreindre à tel office,
Sans privilège aucun, et sans nul bénéfice ?

JOVIAL

Choisis dans mes haras trois pégases nerveux.

CASCARET

À leur intention j'allonge vos cheveux :
Les voilà jusqu'à terre ; ils outrent la coutume !
Et vous poussez trop loin le funèbre costume.

585

JOVIAL

Dépêche.

CASCARET

Patience.

JOVIAL

As-tu fini ?

590

CASCARET

D'abord :
Vous cherchez votre fosse, et je vous laisse au bord.

SCÈNE IX

(Il tombe mollement dans un fauteuil.)

(Il fait, à la manière des Comédiens trois profondes révérences, l'une du côté du Roi, l'autre du côté de la Reine, la troisième au Parterre.)

JOVIAL

Ah ! Moitié de ma vie, idole de mon âme,
Tu n'est donc plus ! Quel coup ! Je sens que je me pâme,
Mon coeur débilité... Bon, je m'évanouis :

595

Quels battements de mains ! Quels fracas inouïs !
L’auteur, l’auteur !... Et toi, compagne de ma couche,
Pour crier un bravo, tu n’ouvres plus la bouche !
Tu quittes l’air infect, l’égout parisien,
Pour les sentiers fleuris du val Élyséen ! 600
[S]on ombre bocagère élague quelque arbuste
Que la castration doit rendre plus robuste !
[L]’auteur, l’auteur ! Tu vas sous le vivace ormeau,
Parmi les flageolets, t’asseoir avec Rameau,
[A]ttirer par tes chants les cygnes, les Virgiles, 605
Affleurer le gazon par tes danses agiles !
[L]’auteur, l’auteur !
Messieurs, il est chez lui reclus,
Il traîne en sa cellule un pied demi-perclus,
Comme il a pressenti que selon votre usage 610
Vous pourriez ordonner qu’il montrât son visage,
N’ayez aucun regret, s’il échappe à vos yeux,
Le comique, en long deuil, n’a point l’air trop joyeux,
Dans sa propre maison, de pleurards obsédée,
On n’entend que des cris, sa femme est décédée. 615

SCÈNE X

Monsieur et Madame Jovial.

MADAME *(à la coulisse)*

Comptez sur Jovial.

MONSIEUR

Oh ! C’est elle !

MADAME (*à la coulisse*)

Au festin
Mon homme assistera chez l'ami Fagotin :
Point de façon, surtout, entre gens de revue, 620
Il suffit que la cave en tokay soit pourvue.

MONSIEUR

Hélas !

MADAME

Que de langueur ! Pourquoi tant soupirer ?
Te voilà défaillant, blême, prêt d'expirer !
Des crêpes ! Quel défunt nous laisse un héritage ? 625
Quel bien, à mon insu, nous échoit en partage ?
Est-ce un riche terroir ? Remplis-tu nos celliers ?
Nous faudra-t-il gager nombre de sommeliers ?
Les vins sont-ils brûlants du feu qui réconforte ?

MONSIEUR

Hélas ! Tu ne fais point ! Ma pauvre femme est morte. 630

MADAME

Rêves-tu ?

MONSIEUR

Samedi, tous deux, en liberté,
Nous soupâmes ; pour tiers nous eûmes la gaieté,
Nul docteur, nul bavard, point de métaphysique,
La mousse du champagne animait la musique ; 635
Tu me rossignolais l'Opéra par fragment.

Un frisson te survient, j'éprouve un tremblement ;
J'appelle, on reste coi ; je prie, on s'humanise ;
Accourez donc, je meurs, voilà qu'elle agonise !
Colique d'estomac, lourde indigestion, 640
Le ventre boursoufflé par la réplétion :
Ces pâtes d'abricots, friande nourriture,
N'apprêtaient, à mon dam, que sa déconfiture !
Vous riez ! Eh ! Morbleu ! Croyez-vous que son mal
Ne soit pas d'une force à tuer l'animal ? 645
Oui, oui, c'est une crise, un trouble, des symptômes
Qui vous écraseraient ainsi que des atomes ;
Vite, apportez des eaux, de[s] sels, des Médecins!
Tandis qu'on galopait ces siestes assassins,
Ton oeil faiblit, ton poulx manque, tu m'es ravie, 650
Et j'ai perdu mes soins à rappeler ta vie.

(Le Suborneur, Comédie en cinq Actes et en vers, je l'imprime incessamment.)

MADAME

Te moques-tu de moi ? Perds-tu sens et raison ?
Avec quel tavernier as-tu fait liaison ?
Ivre, ou fou, si quelqu'un, les miens, ta parentelle,
Tes amis te voyaient dans ta douleur mortelle, 655
Eux-mêmes, les premiers, t'enverraient me pleurer
Dans la loge, où longtemps, on t'a vu demeurer !
Souviens-toi du beau jour où ta langue enhardie
Piqua des Roscius, la race abâtardie !
Leur ligue, concertée au chevet de Marton, 660
Conduisit, poings liés, ta muse à Charenton !
Tu le méritais bien ! Tu voulais sur la scène
Ôter sa belle écorce au Suborneur obscène,
Tandis qu'à son service il fallait t'engager,
Devenir, en public, son galant messenger ! 665

MONSIEUR

Hélas !

MADAME

Plus de complainte, ou je cours de pied ferme
Supplier qu'en lieu sûr derechef on t'enferme.
J'aime un extravagant, mais gai, récréatif ;
Qui tient à son narré l'auditoire attentif,
Broche l'épithalame aux noces des fillettes,
Trinque et va de Pomard épuiser les feuilletes :
Pour toi, fou sérieux, léthargique, glacé ;
Toi, parmi les vivants, te voilà déplacé !

670

MONSIEUR

Hélas ! Viens, Héraclite, et que mes yeux périssent
Si mes pleurs suspendus dans leurs canaux tarissent !

675

MADAME

Héraclite ! Où peut-il hanter cet égrillard
Qui jette autour de nous le vapoureux brouillard ?
Voudrais-tu m'enseigner quelle est la coterie
Où ce Monsieur s'annonce avec plaisanterie,
Dérive un Sénateur, désarme un officier,
Discipline un abbé, dégraisse un financier ?
Parle donc, Jovial.... Ta parole est coupée !
Que fais-tu d'Héraclite ? Un joujou, ta poupée !
Dis, réponds... Il délire ! Il ne m'écoute pas !

680

685

MONSIEUR

Et toi, Catafalcus, apôtre du trépas,

Précipite mes jours, creuse ma sépulture,
Et que des vers, à jeun, mon corps soit la pâture !

MADAME

Catafalcus, où diantre a t-il pu rencontrer
L'homme qui veut qu'en terre on s'acharne à rentrer ? 690
Oh ! Pareils fossoyeurs, nourris des funérailles,
S'en viendraient d'ossements tapisser nos murailles,
Et le fantôme Young, ici même apparu,
Timbra mon cher époux, de requiems féru !
Dis-moi donc, mon amour, reconnais ta femelle, 695
Regarde ! En quel sépulcre en verrais-tu comme elle ?
Sèche tes pleurs.

MONSIEUR

Le dois-je ? Ah !

MADAME

Tu me fais pitié !

MONSIEUR

Quel veuf peut sans regret enterrer sa moitié ? 700

MADAME

Tu la vois, tu l'entends, tête, je suis vivante,
Je suis avec respect ta très humble servante ;
J'étais ton castel, j'ornai ton vêtement,
Je conviai ta meule à moudre ton froment ;
C'est moi qu'avec raison tu choisis pour compagne, 705
Je t'escorte à la ville, en Cour, à la campagne ;
C'est mot qui par ton aide, engendrai, sans effort,

Cinq ou six marmousets qui te ressemblent fort.

MONSIEUR

Qu'on me laisse !

(À part.)

(Elle se retire et le guette.)

MADAME

À loisir, dans la mélancolie
Enfoncez-vous, Monsieur.
Épions sa folie.

710

MONSIEUR

Voyez les jeux du sort ! Moi, qui dès le berceau
Maniai dextrement le comique pinceau ;
Moi, qui fus appelé, je ne sais par quel astre,
Pour être du théâtre un solide pilastre ;
Moi, cet original ! L'on me force à gémir !
Je gémis ; dans les pleurs je cherche à m'affermir :
Héraclite survient, Catafalcus ensuite ;
Moi, leur singe apprentif, je grimace à leur suite,
Le chagrin me gagnait, ma femme a tout gâté :
Que je m'égayé un peu, net, mon drame est raté,
Ma banquette déserte ! Ou si le monde afflue,
S'il avance en tumulte, et qu'en preste il reflue...

715

720

MADAME *(à part)*

Il me jouait, le drôle, et jouera, je le vois,
Nos lugubres Français qu'il mène à mon convoi.

725

MONSIEUR

Si ma toile baissée étale pour devise...
Veut-on se réjouir, céans, qu'on se ravise !
Pour m'y rendre fameux j'en bannis les hochets.

MADAME (*à part*)

Il va sur l'Acheron glisser des ricochets.

730

MONSIEUR

Si ma scène imprévue offre à mon assemblée
La charmante Atropos, d'un linceul affublée...

MADAME (*à part*)

Je frémis du spectacle ! Il plaira néanmoins !
Il aura, j'en réponds, nos quakers pour témoins.

MONSIEUR

Si j'accouche d'une oeuvre où mes Aristophanes
Plongent le fer tragique en leurs flancs diaphanes,
Ils criaillent, je braille, on rit, je reste mort.

735

MADAME

Catafalcus l'emporte et le Rieur a tort.

MONSIEUR

Tu m'épiais !

MADAME

Ah, ah ! Toute chaude on m'enterre !

740

MONSIEUR

Rentre dans ton caveau, j'attends Monsieur Parterre,
Il ne te connaît point ! Il faut nous divertir
À lamenter ta perte ; y veux-tu consentir ?

MADAME

Volontiers : moquons-nous des Romans qu'il accueille,
Et du choix malheureux des pièces qu'il recueille.

745

MONSIEUR

Tu sais son crime énorme !

MADAME

Il étrangla les ris.

MONSIEUR

Avec le noeud coulant que serra tout Paris.

MADAME

Je sais que le pendard a saisi l'occurrence,
Pour exterminer Plaute et juguler Térence !

750

MONSIEUR

Tandis qu'il complimente, un froid dialogueur
S'enroue à lui prôner son actrice en langueur,

Et me soutient, à moi, que Nanine, ou Cénie,
Sont les derniers efforts du comique génie !

MADAME

Pour voir là du MOLIÈRE, il faut être aveuglé ! 755
Mais l'ouvrage est-il plat, mal conçu, mal réglé,
Le Dave y met du sien ; le vieux renard finasse,
Accrédite un auteur, embryon du Parnasse !
Dans les doctes papiers le nabot agrandi,
Au fauteuil des Quarante arrive tout brandi, 760
Et des Contemporains les neuf Muses prisées,
N'ont des siècles futurs que nargués et risées.

MONSIEUR

Comment ! Ces Vaugelas dont l'oeil grammatical
Découvre dans le Cid un vice radical,
Ces Bourgeois d'Hélicon, glosent la Melpomène, 765
Qui trèfle son laurier pour en coiffer Chîmène,
Et de Monsieur Parterre, en butte au correctif,
Il faudra consacrer l'arrêt définitif !

MADAME

Je récuse le juge, et ma fin qui s'approche
Va lui coûter des pleurs, fut-il plus dur que roche ! 770
Il s'en faut ! Le bonhomme, aussi mou qu'un chiffon,
Cède aux piteux bémols d'un Opéra bouffon,
Et sa voix monotone assoupit la Romance,
Que l'écho, fatigué, répète et recommence.
Quel triste chansonnier ! 775

(Tous deux tirent le mouchoir.)

MONSIEUR

Il vient, paix, le voilà !
Courage, larmoyons.

SCÈNE DERNIÈRE

Parterre, Loge, Balcon, Monsieur et Madame Jovial.

(Montrant son coeur.)

JOVIAL

Quel coup me frappe là !

PARTERRE

Je vous retrouve en deuil !

JOVIAL

Pour les uns déplorable !
Oh l'a vu, bien souvent, pour d'autres favorable.

780

LOGE

À peine en nos foyers, où l'on grelotte ici,
Avons-nous pu phraser un discours raccourci...

BALCON

Et dans cet intervalle arrive une nouvelle....

MADAME JOVIAL

À casser contre un mur la plus forte cervelle ! 785
Figurez-vous la femme en sa pleine vigueur,
Affrontant les hivers, la bise et sa rigueur,
C'était ma jovial, allaigre, sémillante.
L'image de santé, la jeunesse brillante :
J'aurais mis sur sa tête un lingot du Pérou ! 790
Elle était mal au point d'abbattre un loup-garou,
Toutefois gracieuse, aussi douce qu'hermine :
La friponne en avait la finesse et la mine.

JOVIAL

Quel démon put flétrir les roses, la fraîcheur,
L'éclat qui de son teint relevaient la blancheur ? 795
Quel Artiste éminent, peintre de la nature,
N'échouerait à vous rendre au vif sa miniature ?

(Montrant son bracelet, que considèrent les Acteurs et que baise et rebaise Jovial.)

MADAME JOVIAL

La voici :
Peu fidèle, en proie au vermillon ;
Mais... c'est-là... c'est bien là... son oeil d'émerillon ! 800
Sans Lapidaire aucun, sans nulles girandoles,
La Dame eut éclipsé [les] Chinoises idoles I
Et la voilà perdue au fabuleux séjour
Dont, par un trait jaloux, la nuit chassa le jour !
La pauvre créature, agréable, follette, 805
Le miroir devant elle, expire à sa toilette.

LOGE

Encor si dans son lit elle eut trouvé sa fin !

MADAME JOVIAL

Je m'en consolerais !

LOGE

Je le crois, mais enfin,
Que l'on souffre à mourir en robe à prééintaille !

810

MADAME JOVIAL

Avec le busque habile à raffiner la taille !

JOVIAL

Quel Négromatien espéra vainement,
Conjurer par son art, tourner l'événement,
Et subjuguer le sort dont l'arbitraire empire
Voulut de tous les maux me réserver le pire ?
Je suis veuf : l'apos[t]ème enleva cet objet
Qui sera de mes pleurs un éternel sujet ;
J'en verse à flots, Messieurs, et je m'en félicite,
Ma femme, en falbalas, vogue sur le Cocyte :
Sa mort, toujours vivante en mes esprits troublés,
Les retient, à plaisir, sous la tombe accablés.

815

820

PARTERRE

N'en sortez point, songez que plus on nous afflige,
Moins on craint les lardons, châtiments que j'inflige
À l'insensible époux qui perdrait sa moitié,
Sans lui faire un adieu surchargé d'amitié.

825

BALCON

Oh ! Monsieur Jovial n'aura plus d'autre envie
Que de sacrifier les restes de sa vie...

LOGE

Pour rejoindre sa dame en beaux accoutrement
Qu'elle a quitté si jeune...

MADAME JOVIAL

Et pour quels ornements !

830

JOVIAL

Moi, vivre, et je la perds ! qu'on m'effile une épée !

MADAME JOVIAL

Vous détruire !

JOVIAL

Qu'au Styx la rouillarde trempée
M'arrache à mes douleurs, m'immole à ma Philis,
Dont la faux désastreuse a pu trancher les lys,
La voilà... Qu'on me dise... Où ?

835

MADAME JOVIAL *(à part)*

Chez toi.

(Ils s'en fait une de sa tabatière.)

JOVIAL

Je l'ignore ;
Mais que l'urne,
Enfermant sa cendre que j'honore,
M'excite à conserver le mortel souvenir
D'une épouse qui part...

840

MADAME JOVIAL

Pour ne plus revenir !

JOVIAL

Rapprochons-là de moi, quoique fort reculée ;
Oui, j'annonce aux Français la pièce intitulée,
Le Veuf inconsolable.

845

PARTERRE

Oh ! Je vous garantis
Que contre un tel chef-d'oeuvre il n'est point de partis,
De cabales, sans frein, que votre acteur n'écrase !

JOVIAL

Monsieur...

850

(Il tire de dessous sa veste, et pose sur la tête de Jovial le cyprès dont il se défend.)

PARTERRE

D'yeux qu'il ne mouille, et d'âmes qu'il n'embrase !
Sur vos dignes tréteaux, je ne reviens exprès
Que pour vous couronner du comique cyprès.

LOGE

Et moi, je vous ménage une heureuse élogie,
Dont le vers gémissant fait votre apologie.

855

JOVIAL

Madame...

LOGE

Oh plaint ce veuf, éperdu, désolé,
Que l'on verra plutôt défunt que consolé.
À vous, Monsieur Balcon.

BALCON

Pour moi, Madame Loge,
J'ai toujours réussi dans le funèbre éloge,
J'en garde à Jovial un qui n'est point menteur.

860

JOVIAL

Monsieur.

BALCON

Point doucereux, et d'autant plus flatteur.

(Jovial s'humilie.)

LOGE

Que pour vous, mon Thespis, en casaque drapée,
La médaille en bel or au bon coin soit frappée !

865

(Jovial s'humilie.)

BALCON

Qu'exempte d'alliage, aucun temps ne la fouille,
Qu'elle échappe aux affronts que lui ferait la rouille !

PARTERRE

Le ciseau vous réclame, un Pigal se réveille
Pour montrer sous vos traits la huitième merveille,
Aux yeux du monde entier vous produire en granit,
Et porter votre nom du Nadir au Zénith.

870

JOVIAL

Triomphez, écrivains, dont la plume émoussée,
Fut par un vent contraire au théâtre poussée :
Du savoir et du goût, en Gaule anéantis,
Naquirent les succès dont vous fûtes nantis ;
Qu'ils rongent l'envieux ! Qu'ils s'accroissent encore !
Que Midas Oreillard, comme lui, vous décore ;
Qu'il vous donne la palme, à vous, plats romanciers,
Les bourreaux de Momus, des ris les justiciers !

875

880

MADAME JOVIAL

Éclate, mon époux, ta splendeur m'environne :
Pleuvent sur toi les vers, l'éloge et la couronne,
Et si ce n'est assez pour te rendre immortel,
Opérons un miracle, il te vaudra l'autel :
Que ton chef blanchissant tout-à-coup reflleurisse,
Et s'il se peut, l'ami, qu'à ton âge il meurisse !

885

JOVIAL

Tu vois que mon travail, à moi-même suspect,
Usurpe un médaillon, des honneurs et du respect !
Tu vois bien qu'en granit aux places l'on m'installe
Pour avoir renfrogné la sombre Capitale !
Ma somme... Qu'en dis-tu ?

890

PARTERRE

Sa femme ! Il nous bernait !

(Le jetant, par mégarde, dans le Parterre.)

JOVIAL

Tandis que de sa main Monsieur me couronnait.
Allez, cyprès maudit,
Allez au cimetière,
Servir à nos Youngs de béguin, de têtère :
Pour moi, loin des Anglais, je marche panaché
Des pampres, que PIRON du cep a détaché.

895

PARTERRE

Le farceur !

LOGE

L'impudent !

900

BALCON

Le maroufle !

PARTERRE

Débute :

À plat sur ton parquet ma clique te culbute.

LOGE

Présente à mon courroux tes Gilles contournés,
Je leur jette aussitôt mon éventail au nez.

905

BALCON

Sollicite un appui pour tes pièces véreuses,
J'envoie à Nicolet ton crêpe et tes pleureuses.

LOGE

Ose arrondir la fraise au col de ton Crispin,
Ma cassiolette ira masquer le Turlupin.

BALCON

Tremble pour ta séquelle ! Oui, j'incague, à ta barbe
Toinette, Argan, Purgon, sa toque et sa rhubarbe.

910

LOGE

Je livre à nos rimeurs, les plus fastidieux,
L'Olympe où Métromane, habite avec les Dieux.

BALCON

Gémis sur mes exploits, je cours, armé d'un ceste,
Étendre Célimène aux pieds du fauve Alceste,
Et de tous les humains le frondeur abjuré,
Sent de mon gantelet le poids démesuré.

915

JOVIAL

Frappez d'un coup de foudre Elmire, Orgon, Dorine
Complétez la victoire, et qu'on la tambourine.

BALCON

Vous me raillez, je pense !

920

JOVIAL

Innocemment !

BALCON

D'un ton
[Qui] semble sur vos reins appeler le bâton !

JOVIAL

[Halte]-là ; Jovial, valet de comédie,
Pourrait changer, Monsieur, la scène en Tragédie I

925

(Il tire un long sifflet, siffle à outrance, et sort avec Loge et Balcon.)

PARTERRE

C'est un double maraud, suivant le Trivelin,
Palaprat, Dufresny, Regnard et Poquelin ;
C'est un drôle avoué du rieur Démocrite :
Sortons, que sa mémoire en ces lieux soit proscrite !

JOVIAL

Nargue à Monsieur Parterre, il siffle, il applaudit...

930

MADAME

Il ne sait ce qu'il fait, car il se contredit.

JOVIAL

Il suffit, une fois, montrer sa turpitude.

MADAME

Pour lui tu sanglotais, n'en prends point l'habitude.

(AU PARTERRE.)

JOVIAL

Allons, ma toute belle, allons rire au festin
Qu'assaisonne en bons mots notre amé Fagotin,
Et d'un Catafalque fuyons l'itinéraire
Qui nous mène, avant terme, au dortoir funéraire.
Refoulons la vendange avec mon Rabelais,
Réintégrons Thalie en son joyeux Palais.
Monsieur, quelque pitié, grâce, si l'on vous joue,
Je vous applique ici le soufflet sur ma joue !
Ma pièce est misérable ! et mes chétifs acteurs
Seront jusqu'à la mort vos zélés.... détracteurs.

935

940